



Billet d'humeur

Nous savons que les contes et légendes de notre enfance sont souvent fondés sur des faits réels. Et bien, en France, nous faisons désormais mieux. Nous quittons les réalités pour vivre des contes. Parce que vous ne l'avez peut-être pas tous remarqué mais nous sommes actuellement dirigés par des magiciens.

Des alchimistes qui offrent des milliards de réduction d'impôts du jour au lendemain, des enchanteurs qui trouvent du jour au lendemain plus de 70 000 logements sociaux disponibles, des sorciers qui nous expliquent que l'Administration n'a jamais aussi bien fonctionné. Et nous n'évoquons que pour mémoire combien la sécurité est assurée par nos mages qui ont aussi découvert que le travail dominical est le graal de la croissance, ou comment faire disparaître le chômage et la baisse du pouvoir d'achat grâce au pouvoir légendaire des statistiques.

Alors évidemment, je sais bien que certains ne croient plus nécessairement aux contes de fées.

Et oui, nous sommes quelques uns à vivre dans le monde réel pour souligner qu'il faut oser annoncer une baisse de l'impôt sur les revenus quand tous les prélèvements augmentent ou jongler avec des milliards virtuels! Pour se demander pourquoi tant de gens attendent depuis si longtemps des logements sociaux, pour affirmer que l'administration est confrontée à des difficultés inédites. Pour constater que la délinquance explose dans un pays où on n'est même pas capable de déloger 60 bloqueurs d'autoroutes, pour rappeler que le travail dominical était décrit comme une abomination par les mêmes qui l'encense... ou que les statistiques triturées ont des limites. Mais nos illusionnistes vont évidemment vouloir continuer de nous faire croire que la vie est si belle dans le monde enchanté. Tenez, rien que pour les fonctionnaires, je suis sûr qu'ils vont nous octroyer une méga augmentation et d'autres magnifiques avantages, comme par hasard à la veille de la Présidentielle; ils vont peut-être même transformer l'un d'entre eux en statut, pardon en statue pour le

faire taire. Mais, là, il faudra quand même plus que de la magie où même des miracles pour maintenir l'illusion, et le spectacle est heureusement bientôt terminé... et nos magiciens? A mon avis dès qu'ils auront été renvoyés dans le monde réel, ils pourront se reconverter dans des rôles qui finalement leur conviendront mieux: comiques troupiers ou clowns... même s'ils ne font pas rire grand monde.

⊗⊗⊗⊗⊗⊗⊗⊗⊗⊗⊗⊗⊗⊗

Elle arrive ...

La prime d'intéressement collective mise en place depuis 2006 a été versée pour la dernière fois en août 2014 à hauteur de 120 euros bruts, les objectifs de la DGFIP n'ayant pas tous été atteints.



Le 6 octobre 2014, le Ministre des Finances et des Comptes publics a indiqué que cette prime qui pouvait atteindre 150 euros si tous les objectifs fixés étaient atteints, ne serait pas reconduite et remplacée par un autre dispositif.

Après avoir envisagé d'utiliser les sommes ainsi économisées pour indemniser au rabais les agents victimes des restructurations du réseau, le Directeur Général a dû se résoudre, devant l'opposition des syndicats (FO-DGFIP a parlé de propositions iniques et cyniques) à proposer en 2015 un abondement indemnitaire de 100 euros. Ainsi, le 26 mai 2015, le Ministre annonçait le versement d'une prime exceptionnelle d'un montant de 100 euros brut, en remplacement de la Prime d'Intéressement Collectif (P.I.C.).

Exceptionnelle... le choix du vocabulaire n'est pas anodin ...



Par référence à Alfred Jarry qui était un précurseur dans le domaine du surréalisme. Il aura imposé un nouveau mot à la langue *ubuesque*, qui renvoie à l'univers singulier de son héros (la gidouille verte, le voiturin à phynances, le crochet à nobles, le bâton à physique, le petit balai qu'on ne saurait dire, etc.), et qui qualifie par extension un monde absurde, grotesque, dominé par la bureaucratie et le bon plaisir des tyranneaux à la fois odieux et ridicules.

Avenir de la Fonction Publique - PPCR ...Un protocole inacceptable

Après avoir consulté leurs instances respectives, les fédérations syndicales de fonctionnaires Force Ouvrière, composant l'UIAFP-FO, ont décidé de ne pas signer le protocole d'accord « Avenir de la Fonction publique – Parcours professionnels, carrières et rémunérations » proposé par la ministre de la Fonction publique, Marylise Lebranchu, au nom du gouvernement.

Les constats sont sans appel :

1- La perte du pouvoir d'achat depuis le gel du point d'indice en 2010 (-8%) n'est pas compensée par les propositions gouvernementales (malgré la propagande ministérielle).

2- L'allongement des durées de carrière autofinance une revalorisation en trompe l'œil.

3- Un manque d'ambition pour améliorer la situation de tous les agents en place et pour garantir l'attractivité de la Fonction publique.

4- L'intégration d'une part des primes dans le traitement est insignifiante, et de fait très insuffisante.

5- La longueur du calendrier de mise en œuvre des mesures salariales est inadmissible car le gouvernement ne peut rien garantir après 2017.

Les syndicats et fédérations Force Ouvrière de la Fonction publique considèrent que ce protocole d'accord est insuffisant et n'offre pas la revalorisation attendue par les agents publics.

FO refuse, d'ores et déjà, la culpabilisation ou l'ostracisation des organisations syndicales indépendantes.

L'UIAFP-FO, non signataire des accords de Bercy ne s'estime pas liée par le principe de l'accord majoritaire que le gouvernement utilise quand cela l'arrange.

L'UIAFP-FO interpelle la Ministre de la Fonction publique, et plus largement le gouvernement, pour améliorer fortement ses propositions, notamment en revalorisant, immédiatement, la valeur du point d'indice.

En bref....

⊗⊗⊗Le gel de la valeur du point d'indice continue à porter ses fruits: la rémunération moyenne des fonctionnaires de l'État a encore baissé de 0,8 % en 2013 après 0,7 % en 2012. Voilà comment financer les baisses d'impôts... Le gel annoncé jusqu'en 2017 pourrait être raccourci à une double condition : que l'accord PPCR soit validé par les OS et que la croissance soit suffisante : dans ce cas, des discussions pourraient se tenir au printemps 2016. De qui se moque-t-on ? La Ministre, pour répondre çà la Cour des Comptes a indiqué que le gel avait déjà permis d'économiser 7 milliards sur notre dos !

☺Un décret est paru le 28 mai dernier, permettant le don de jours de repos à un collègue pour lui permettre de rester auprès de son enfant gravement malade.

☺La DGFIP recrute (péniblement...) des apprentis. Deux cents devraient être là en ce mois de septembre, mais certaines directions, dont la nôtre ont procédé à un recrutement.

☺Faire un Service Civique à la DGFIP sera bientôt possible du moins dans les départements 35, 59 et 93 : pré accueil du public, familiarisation de certains publics à l'informatique et présence dans les écoles pour faire connaître les Finances publiques aux jeunes élèves, telles seraient les tâches confiées aux volontaires rémunérés 573 euros par mois.

⊗⊗⊗Les ministères économiques et financiers seront ceux qui perdront le plus d'emplois en 2016 avec 2 548 suppressions supplémentaires, après les 35 000 de ces dix dernières années, et une baisse du budget de 550 millions d'euros en 2016. Faudra-t-il en arriver au point où en est l'administration fiscale grecque (rentées minimales et fraudes maximales) pour que les suppressions s'arrêtent ?

⊗⊗⊗Le Directeur Général refuse toujours de dévoiler le plan d'ensemble des restructurations pour la période 2016-2018, cette information est trop explosive ! Il est temps d'établir un véritable rapport de force, si l'on veut garder un réseau digne de ce nom...

⊗⊗⊗Ca y est l'annonce du prélèvement à la source est officielle et sa mise en place a un calendrier. Les promesses du candidat Hollande ne sont donc pas les actes du président Hollande. Ce n'est plus surprenant car habituels chez les politiques qui sont des animaux schizophrènes. Bruno Parent actuel Directeur Général des Finances Publiques y va aussi de son couplet hypnotique par des déclarations sur Ulysse en assurant en substance que cela ne se traduira pas par des suppressions d'emplois.



Paris, le 15 septembre 2015

Agir à la DGFIP : demain il sera trop tard !

Les organisations syndicales Solidaires Finances Publiques, CGT Finances Publiques, FO DGFIP et CFDT Finances Publiques considèrent que la situation de la DGFIP est grave et alertent les personnels sur l'ampleur des restructurations en cours dans le réseau et sur leurs conséquences. Que ce soit dans le cadre de la mise en œuvre de la réforme territoriale ou de la démarche stratégique, déclinaison de la MAP à la DGFIP, tout est prétexte à la réduction du maillage territorial du réseau au mépris de l'égalité d'accès du citoyen au service public.

Avec les suppressions d'emplois envisagées pour 2016, c'est près d'un emploi sur quatre qui aura été détruit en 15 ans aux finances publiques. Rien ne semble indiquer que cette hémorragie cesse un jour. De surcroît, la Cour des Comptes vient de faire savoir qu'il conviendrait de supprimer plus d'un fonctionnaire sur deux et de remettre en cause la réduction du temps de travail.

Alors même que les gouvernements successifs affichent la lutte contre la fraude fiscale et le contrôle de l'usage de l'argent public comme des priorités, les décisions arbitraires de suppressions continues des emplois nécessaires compromettent durablement l'exercice des missions. Faudra-t-il en arriver à la situation de la Grèce pour qu'enfin les missions de la DGFIP ne soient plus sacrifiées et que cessent les suppressions d'emplois ? Ou alors, le gouvernement a-t-il déjà décidé de confier tout ou partie de certaines missions au secteur privé comme en témoigne son acharnement à mettre en place la retenue à la source ?

- **Ne pas réagir, c'est permettre** le démantèlement d'encore plus de sites DGFIP. N'attendons pas d'être directement concerné pour agir.
- **Ne pas réagir, c'est cautionner** la destruction de nos services, de nos emplois et à terme de la cohésion sociale.
- **Ne pas réagir, c'est admettre** implicitement la remise en cause de nos statuts particuliers, premier pas vers la mobilité géographique ou fonctionnelle forcée.
- **Ne pas réagir, c'est aussi accepter** de nouvelles dégradations de la qualité du service et de nos conditions de travail.

D'ores et déjà des actions locales contre des fermetures de sites sont engagées (pétitions, manifestations, grèves).

C'est par la mobilisation des personnels, élus et usagers que l'on pourra stopper ce rouleau compresseur qui frappe toutes les missions et tous les postes ou services de notre administration et ainsi inverser la tendance.

Les syndicats de la DGFIP engagent et appellent les personnels à se mobiliser, à participer à toutes les actions locales ou nationales. Il y a urgence à faire obstacle à la destruction programmée de nos services, urgence à faire comprendre à la Direction Générale et au gouvernement qu'ils doivent renforcer les emplois de la DGFIP pour assurer nos missions de service public. De notre détermination et de notre capacité collective à nous mobiliser dépend notre avenir. Demain, il sera trop tard.

Test de Freudenberger : souffrez-vous d'épuisement professionnel ?

Ce test a été conçu par le psychanalyste Herbert J. Freudenberger et reste, à l'heure actuelle, l'approche de référence concernant le phénomène du « burn-out », autrement dit, l'épuisement professionnel. Fatigué ou totalement démotivé dans le travail voire indifférent ? Cela est source de stress, de déprime et peut venir compliquer la vie quotidienne. Pour savoir si vous souffrez de ce syndrome, cotez de 0 à 5 chaque réponse suivant leur adéquation :

- Vous fatiguez vous plus facilement ?
- Vous sentez vous plutôt fatigué qu'énergique ?
- Est-ce que les gens vous ennuiant lorsqu'ils vous disent "tu ne sembles pas bien en ce moment" ?
- Travaillez-vous de plus en plus dur tout en produisant de moins en moins ?
- Etes-vous de plus en plus cynique et désenchanté ?
- Ressentez-vous souvent une tristesse inexpliquée ?
- Oubliez-vous vos rendez-vous ou vos affaires plus fréquemment ?
- Etes-vous plus irritable ?
- Êtes-vous plus nerveux ?
- Etes-vous plus déçu par les gens qui vous entourent ?
- Voyez-vous les membres de votre famille ou vos proches amis moins fréquemment ?
- Etes-vous trop occupé pour faire des choses simples comme passer des coups de téléphone, lire des articles de presse ou envoyer des cartes à vos amis ?
- Avez-vous des problèmes physiques plus fréquents (douleurs, maux de tête) ?
- Vous sentez vous désorienté quand l'activité de la journée se finit ?
- Est-ce que les moments de joie sont rares ?
- Etes-vous incapable de rire d'une plaisanterie à votre sujet ?
- Est-ce que le sexe semble apporter plus d'ennui que de joie ?
- Avez-vous peu de chose à dire aux gens ?

Résultats :

- De 0 à 25 : pas de problème apparent
- De 26 à 35 : état de stress débutant
- De 36 à 50 : état à risque de burn-out
- De 51 à 65 : état de burn-out
- Plus de 65 : état dangereux



Les bons mots du Général



A la Comédie Française, de Gaulle et Pompidou se rendent ensemble aux toilettes pendant l'entracte. Le Premier Ministre, alors qu'ils sont côte à côte devant l'urinoir, fait allusion au spectacle qui leur a été présenté. " Belle pièce, mon Général " et de Gaulle de répondre sur un ton badin " regardez devant vous, Pompidou ". (Propos rapportés par Georges Pompidou)

Un inspecteur de la sécurité avait fait placer devant la porte de la chambre du Général un lit pour un policier. " Qu'il ne se gêne plus ! La prochaine fois qu'il mette le policier dans mon lit, mais dans ce cas je demanderais que ce soit la brigade féminine de sécurité ! " (Propos rapportés par Claude Dulong)

" Tout Français désire bénéficier d'un ou plusieurs privilèges ; c'est sa façon d'affirmer sa passion pour l'égalité. "